

LE SPORT À *nicolet*

D'hier à aujourd'hui



Révision linguistique

Isabelle Fournier et Rédaction MF
Services linguistiques

Collaborateurs au projet

Marie Pelletier : Centre d'Archives
régionales du Séminaire de Nicolet
Gérard Salvas
Pierre Grenier
Denis Lambert
Pierre Leblanc
Lina Bélanger
Francine Lessard
Ginette Lemire
Gilles Pilon
Stéphane Nourry
Lucie Rousseau
Paul Laplante
Claudia Proulx
Claude Lajoie
Bernard Vallée
Stéphane Biron
Maxime Thibodeau
Michaël Arguin



Les premiers membres du club cycliste Vélozone.

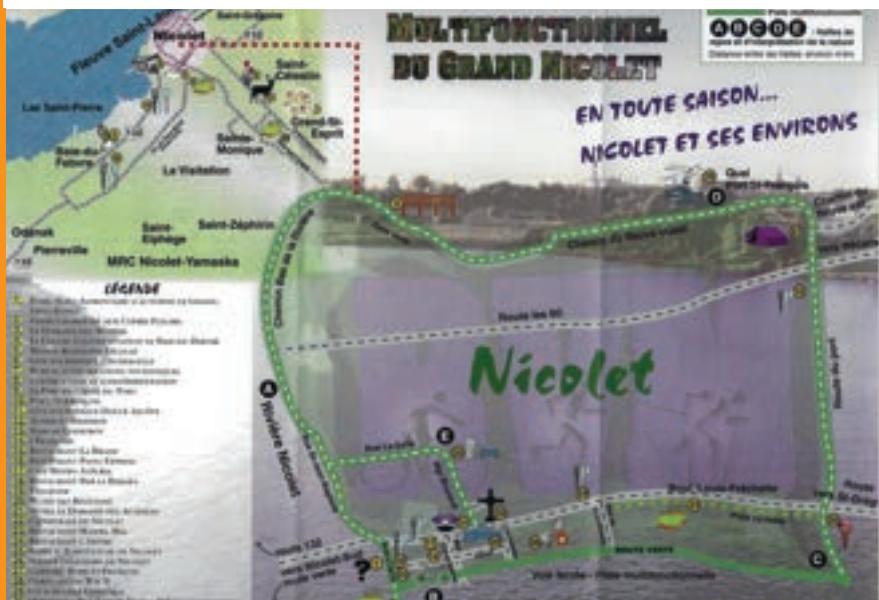


Le circuit original de la piste multifonctionnelle du Grand Nicolet.

Introduction

Le 350^e anniversaire de la Ville de Nicolet, c'est non seulement un événement à souligner avec notre communauté, c'est également l'occasion par excellence de reconstituer l'histoire du sport y ayant été pratiqué au fil du temps. Pourquoi accorder pareille importance au volet sportif de notre ville? Tout simplement parce qu'il joue depuis toujours un rôle de premier plan dans le développement du sentiment d'appartenance de nos habitants, leur permettant ainsi de tisser des liens privilégiés.

Bien que Nicolet propose un éventail de disciplines sportives, seulement une dizaine d'entre elles ont été retenues. Ce cahier brosse donc le portrait de chacune en plus de rendre hommage à leurs bâtisseurs, qui ont jadis consacré de leur temps à la mise sur pied d'une structure pour leur sport de prédilection.



VÉLO

C'est en 1993 que Claude Lajoie a fondé le club cycliste Vélozone, projet qu'il a créé en collaboration avec Jean-Yves Fournier et Stéphane Sauvé. Alors qu'il enseignait l'éducation physique à l'époque, celui qui détient une maîtrise en sports cyclistes a pris en charge le volet compétition de sa discipline, lequel s'est greffé au volet récréatif encore actif à ce jour à Nicolet. Grâce à ses connaissances dans le domaine, entre autres, il a mis en place des programmes d'entraînement afin de préparer son groupe d'athlètes aux compétitions de vélo sur route ou de vélo de montagne. Il a ainsi conduit Jean Roy et Luc Proulx aux Championnats canadiens de vélo de montagne et Andréanne Boucher aux Championnats québécois sur route.

Claude Lajoie est également l'un des créateurs du mythique chemin du Monteux, qui consiste en une boucle d'une trentaine de kilomètres en forêt permettant de sillonner une partie de la région, plus précisément de Nicolet-Sud à La Visitation-de-Yamaska. Il est d'ailleurs convaincu que c'est sur ce parcours robuste que les victoires de Roy et de Proulx aux Championnats canadiens ont été forgées.

Cycliste depuis toujours, Luc Labrecque s'est impliqué bénévolement dans la création d'infrastructures destinées à la pratique du vélo dans la région. Avec la contribution du club cycliste Vélozone, il a également participé à l'implantation du réseau de la Route Verte sur le territoire de Nicolet. Outre la conception du tracé, qui regorgeait de complexité, le processus nécessitait la présence de différentes installations comme les panneaux indicatifs, les supports à vélo et les toilettes.

C'est également Luc Labrecque qui se cache derrière la confection de la carte vélo du territoire. Aux fins de la toute première édition de cet outil était utilisé l'odomètre des voitures pour calculer les distances entre les points d'arrêt puisque le recours au Global Positioning System (GPS) n'était pas aussi courant qu'il l'est à ce jour. Bref, un vrai travail de moine!

PISTE MULTIFONCTIONNELLE DU RÉSEAU VERT

Situé sur l'ancienne voie ferrée du Canadien National (CN), ce joyau du paysage d'ici qu'est la piste multifonctionnelle permet aux cyclistes et aux marcheurs de bouger en pleine nature. Si le rallye créé dans le cadre de son inauguration s'est tenu en septembre 1998, le projet a quant à lui vu le jour en 1995 grâce à Bernard Vallée. Grand sportif, le président de la Chambre de commerce de Nicolet de l'époque avait pour sources d'inspiration plusieurs modèles semblables qui fleurissaient ailleurs au Québec.

Cependant, cette réalisation en devenir a fait l'objet de réticences de la part du Conseil de ville de Saint-Jean-Baptiste-de-Nicolet. C'est alors que Bernard Vallée a rallié à lui plusieurs intervenants et partenaires, dont Jean-Claude Montplaisir, dans le but de concrétiser son idée.

Au printemps 1998, le gouvernement du Québec, par le biais du Fonds d'intervention régionale, a octroyé une subvention de 200 000 \$ pour l'élaboration du projet. À partir de là, rien ne pouvait cesser sa mise en chantier. La piste, qui allait ainsi rejoindre la Route Verte, se voulait aussi une boucle de 18 kilomètres contournant la ville. Au travail des bénévoles et à l'apport des commanditaires-paysagers on doit l'existence des haltes suivantes : celle devant l'hôtel Montfort, celle au coin de la piste multifonctionnelle et du rang du Grand-Esprit ainsi que celle sise sur le site de l'ancienne gare.

SKI DE FOND

Le Club de ski de fond les 40 a officiellement vu le jour en 1980. Sa création et sa croissance sont le fruit du travail dévoué de bénévoles qui étaient en quête d'un lieu accessible pour la pratique de leur sport préféré.

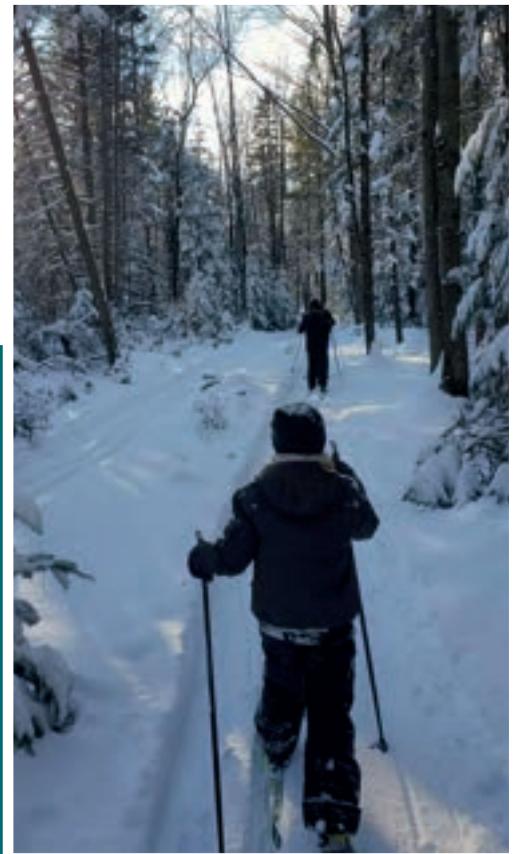
À l'origine du tracé, on compte Marcel Proulx, Lionel Duguay, Armand Béliveau et Jean Massicotte, quatre résidents du rang des 40. Le parcours initialement dessiné avait pour point de départ l'arrière de la maison de monsieur Proulx, qui demeurait près de l'actuelle usine de matelas. Des étudiants et des enseignants de la polyvalente Jean-Nicolet ont fabriqué le tout premier traceur à pistes tiré par une motoneige.

À la base, le club était appuyé par la Municipalité de Saint-Jean-Baptiste, qui couvrait même les frais d'assurance.

En 1984, une subvention du ministère du Loisir, de la Chasse et de la Pêche lui a permis de faire l'achat de deux motoneiges neuves pour développer de nouvelles pistes. D'année en année et à la suite de négociations avec les propriétaires et du recrutement de bénévoles, le tracé a pris de l'ampleur, s'étendant dès lors du site futur du centre commercial à la voie ferrée pour un total de 25 kilomètres. Durant quelques années, les Nicolétains ont même pu y skier à la belle étoile grâce à un système d'éclairage installé sur trois kilomètres. À l'époque, plus de 500 personnes se procuraient annuellement le fameux macaron, lequel leur servait de passe pour accéder aux pistes. La vente de ces macarons permettaient d'ailleurs de connaître le nombre exact de skieurs qui les utilisaient.

Au fil des ans, plusieurs bénévoles ont donné de leur temps, que ce soit au bénéfice du club ou pour l'entretien des pistes. Stéphane Sauvé est l'un d'eux, y ayant assuré la présidence durant quelques années en plus d'avoir passé de nombreuses heures à tracer les pistes. Réjean Rousseau-Roy lui a succédé à titre de président pendant 14 ans. Gilles Pilon, quant à lui, peut se vanter d'avoir été proche du club durant près de 40 ans. Malgré qu'il ne pratiquait pas le ski, Marcel Demers s'est toujours montré présent dans le traçage des pistes alors que Francine Caron, par son fidèle engagement, a été l'une des plus grandes vendeuses de macarons de l'histoire du Club de ski de fond des 40. David Castonguay en assure maintenant la présidence depuis deux ans. À l'hiver 2022, il a été responsable de la venue du camion de cuisine de rue, laquelle activité s'inscrivait dans le cadre des fêtes du 350^e anniversaire de la Ville. L'événement coïncidait aussi avec le 42^e anniversaire du club.

Même si la piste a beaucoup réduit de taille, la ferveur des bénévoles et le plaisir de faire du ski de fond sont toujours au rendez-vous aujourd'hui. Elle s'avère parfaite pour une initiation à ce sport, et ce, tout en appréciant les joies de l'hiver. Les macarons sont vendus au prix de 10 \$ chacun, soit une somme inférieure à celle que coûte une entrée quotidienne dans de nombreux centres de ski. Le départ se situe près du stationnement du ministère des Transports, où se trouve l'entrée des pistes La Grande-Ligne et L'entre-deux.



GYMNASTIQUE

Dirigé par Guy Jutras, le club Styl-Gym de Nicolet est né en 1998. Tous les samedis durant la période scolaire, les Nicolétains âgés entre 2 et 15 ans venaient apprendre les rudiments du trampoline, des barres asymétriques, de la poutre, etc. Il se voulait un lieu d'apprentissage plutôt que de compétition. La vocation du club n'empêchait toutefois pas Guy Jutras d'organiser un spectacle tous les ans pour montrer le savoir-faire de ses jeunes élèves. Jusqu'à 120 enfants et adolescents ont fréquenté Styl-Gym dans ses meilleures années. Enseignant d'éducation physique à l'école secondaire Jean-Nicolet (ESJN), il engageait même ses étudiantes pour lui donner un coup de main.



Jusqu'à la toute fin, Guy Jutras aura été un battant et un amoureux de la vie!

Guy Jutras (1960-2018)

Décédé en 2018 à l'âge de 58 ans, Guy Jutras aura marqué les esprits grâce à son énergie débordante, à sa bonne humeur et à son implication dans le sport.

Responsable des équipes de sports réunies sous la bannière des Sudistes de l'ESJN, il n'a pas ménagé ses efforts pour la faire croître. Grâce à son travail acharné, le nombre d'équipes est passé de 5 à 35, et ce, dans 15 sports différents.

En 2018, il a été introduit au Temple de la renommée du Réseau du sport étudiant du Québec (RSEQ) afin que soient honorés son engagement et son dévouement.

NICO-GYM

Un club de gymnastique a vu le jour durant l'année scolaire 1975-1976 à l'école Curé-Brassard : le Nico-Gym. S'il a été mis sur pied, c'est grâce à la combinaison d'efforts qu'ont fournis Gilles Chabot et François Bélisle, deux enseignants d'éducation physique de l'époque. Grâce à eux, 23 étudiants sont devenus des gymnastes aguerris. Un premier spectacle a été présenté à la fin de l'année, ce qui a en quelque sorte assuré la relève au sein du club. Le Nico-Gym, qui a été actif jusque dans les années 1980, a permis à ses gymnastes de récolter de nombreuses médailles lors de tournois provinciaux ou lors des Jeux du Québec.



La première cohorte du club de gymnastique Nico-Gym.

TRIATHLON ET NATATION

À l'ouverture de la piscine de l'École nationale de police du Québec en 2004, Luc Labrecque, à ce moment directeur du Service des loisirs à la Ville, a nommé Catherine Dufresne à titre de responsable du volet natation. Entraîneuse au club Mégophias de Trois-Rivières, elle s'est vu confier le mandat d'en bâtir rapidement un à Nicolet ainsi qu'un programme, et ce, de A à Z sans même avoir d'entraîneurs qualifiés pour le faire. De plus, on exigeait de ce club qu'il soit entièrement local.



Le club de triathlon Les Zéclairs a vu le jour en 2004, dans la foulée de l'ouverture de la piscine de l'École nationale de police.

Malgré tout, Les Zéclairs demeurent un club axé sur le développement, où aucun athlète ne doit être mis à l'écart. Sa mission : aider chaque membre à atteindre ses objectifs personnels, que ce soit pour performer ou tout simplement pour s'amuser.



Les Zéclairs à l'entraînement : le plaisir de procéder en groupe!

En quelques mois seulement, Catherine Dufresne a formé Alissanne St-Jean, Lisa-Marie Lemire et Marie-Ève Girouard. Les trois jeunes femmes, aussi déterminées qu'enthousiastes à l'idée de devenir entraîneuses, n'ont pas ménagé leurs efforts pour réussir. Les Nicoletains ont donc pu, dès son ouverture, suivre des cours de natation dans leur nouvelle piscine!

Dotées d'un esprit entrepreneurial et soucieuses d'élargir leur offre d'activités, elles ont pris l'initiative de mettre sur pied des entraînements de triathlon; il s'agissait pour elles d'une façon originale d'attirer les gens à la piscine intérieure en saison estivale.

À l'été 2007 a donc eu lieu le tout premier triathlon de Nicolet. Hugo Fournier, qui s'était également occupé des courses Promutuel, a participé à son organisation. L'événement était divisé en cinq catégories : trois pour les enfants et deux pour les adultes.

Le club Les Zéclairs doit donc beaucoup à ces quatre pionnières, qui ont pavé la voie au triathlon à Nicolet.

Claudia Proulx, quant à elle, s'y est jointe en 2008 comme entraîneuse. Quatre ans plus tard, elle a succédé à Marie-Ève Girouard en se retrouvant à la tête du club. Rassembleuse et reconnue pour ses talents d'organisatrice, elle l'a rapidement fait grandir, à un point tel que le triathlon faisait dès lors partie de l'identité de Nicolet. Un total de 120 jeunes fréquentaient le camp de jour avant la pandémie en saison chaude. Le triathlon Nitek Laser, organisé chaque printemps, a d'ailleurs remporté pendant deux années consécutives le prix du meilleur événement, lequel prix est décerné par Triathlon Québec. Nicolet est alors devenue une destination incontournable pour les nombreux triathlètes du Québec.

Depuis quelques années, plusieurs athlètes gravitant autour du club se sont démarqués. C'est le cas d'Edmond Roy, qui a remporté une médaille d'or aux Jeux du Québec et qui a participé pour la troisième fois de sa carrière cette année aux championnats du monde Xterra en Italie. Léo Roy, médaillé d'argent aux Jeux du Québec, fait dorénavant partie de l'équipe nationale. Victor Roy, pour sa part, va remporter une médaille d'or au relais aux Jeux du Québec en 2022 alors que Fabrice Arguin, de son côté, a récolté trois médailles aux Jeux du Québec de 2016.

PATINAGE DE VITESSE

C'est au début des années 70 que Michel Dupaul et son père Gérald ont décidé de mettre sur pied un club de patinage de vitesse à Nicolet. Le but était d'offrir une option complémentaire au hockey et au patinage artistique qui serait destinée autant aux filles qu'aux garçons. Tandis que son père s'occupait de l'administration, Michel suivait des cliniques de formation pour les entraîneurs auprès de la Fédération de patinage de vitesse du Québec.

Âgé de seulement 17 ans, Michel Dupaul a su s'entourer de François Bélisle et de Benoit Laroche pour qu'ils lui donnent un coup de main. Même si la Fédération a prêté de l'équipement au club pour l'aider à démarrer, des campagnes de financement ont ensuite servi à l'achat de patins.

Bien que le club ait connu un départ modeste, alors que les trois entraîneurs se partageaient le temps de pratique de deux élèves (Pierre et François Grenier), il a pu à un certain moment se vanter d'avoir recruté une quinzaine d'élèves.

Comme le hockey était très populaire à Nicolet, le club était forcé de tenir ses entraînements le samedi matin à 6 heures; Certains patineurs se souviennent d'ailleurs que l'eau des toilettes était gelée à leur arrivée dans les chambres du vieil aréna! Ce sont sans doute les conditions d'entraînement difficiles qui ont façonné l'esprit familial du club; les plus vieux y intégraient les plus jeunes et leur partageaient des trucs autant sur leur jeu sur glace que sur l'affûtage à la main de leurs patins.

Plusieurs patineurs se sont illustrés aux Jeux du Québec et dans d'autres compétitions de niveaux A et B. C'est le cas de Lucie Rousseau, qui a remporté non loin de 75 médailles dans les catégories A et B sur plusieurs distances. Celle qui a enfilé ses patins jusqu'à l'âge de 18 ans s'était huit ans plus tôt qualifiée pour ses premiers Jeux du Québec alors qu'elle avait des patins de hockey aux pieds! En plus d'avoir fait du saut de baril, Lucie Rousseau s'est même frottée aux patineuses de l'équipe nationale dans une compétition à Lake Placid, tout juste avant les Jeux olympiques de 1980.

Pierre Grenier a pris part à plusieurs compétitions et à quelques éditions des Jeux du Québec. Evelynn Houle est la seule autre patineuse à avoir compétitionné au niveau A en compagnie de Lucie Rousseau. Patrice Langlois, qui a collaboré par la suite au développement du fameux club de Sainte-Julie, a également participé aux Jeux du Québec à Amos en 1977.



Des membres de l'équipe de patinage de vitesse de Nicolet.
De gauche à droite : Nathalie Biron, Evelynn Houle,
Pierre Grenier et Patrice Langlois.



Lucie Rousseau est la plus illustre médaillée
du club de patinage de vitesse de Nicolet.

HOCKEY

Les premières glaces créées artificiellement à Nicolet ont fait leur apparition à la fin du 19^e siècle avec l'arrivée de l'aqueduc. Le Séminaire de Nicolet a commencé à organiser des matchs de hockey autour de 1900, époque où les étudiants de l'établissement utilisaient des arbres plantés dans la glace en guise de buts et des bancs de neige en remplacement des bandes. Les Frères des écoles chrétiennes ont également mis sur pied des équipes. C'est ainsi que la pratique de ce sport d'hiver est peu à peu devenue une tradition dans la région. La belle époque des patinoires extérieures battait son plein. Jusqu'à dans les années 30, les équipes s'entassaient même dans des bobsleighs tirés par des chevaux pour affronter les formations des autres paroisses.

À l'aube des années 40, un certain Pierre Provencher, alors tout jeune, arborait fièrement les couleurs du J.E.C de l'Académie commerciale de Nicolet. Jacques Caron, qui allait devenir directeur de la Caisse populaire, a également intégré les rangs de cette formation sportive. Une équipe, qui marquera par la suite l'imaginaire de la ville, a aussi vu le jour durant ces années : les Castors de Nicolet. Ces derniers ont d'ailleurs remporté le championnat de la ligue de la Rive-Sud de 1945-1946 face au Penn Mass de Trois-Rivières.



Scène de hockey à l'Académie commerciale en 1925.



L'édition 1965-1966 des Jets au premier aréna de Nicolet.

La grande époque des Jets

La saison 1960-1961 a marqué la fusion des deux équipes de senior-intermédiaire de la ville, créant ainsi une dynastie, voire un phénomène social, qui dépassait la pratique du hockey. De cette fusion sont nés les Jets, qui ont gagné les championnats de la ligue nicolétaine en 1960-1961, en 1961-1962, en 1964-1965 et en 1969-1970 avec Pierre Provencher comme capitaine. Le sentiment d'appartenance des Nicolétains envers leur équipe locale était très fort durant cette période précédant la construction du pont Lavolette. La ligue nicolétaine, devenue ensuite la ligue Nicolet-Yasmaka, était considérée comme « la Ligue nationale de la campagne ». La rivalité entre villages et paroisses se faisait sentir, tellement que le service de police devait assurer une présence constante à l'aréna. Jouer pour les Jets s'avérait très prestigieux. Des parades où défilaient les équipes vainqueurs étaient même organisées en ville. Au sein de cette célèbre formation, on pouvait compter des joueurs comme Gérard Salvas, Michel Paradis et Paul Laplante.

Gérard Salvas est encore aujourd'hui une figure connue à Nicolet, autant pour son implication que pour la qualité de son jeu sur la patinoire. Il a fait ses débuts à l'école normale avant d'aller jouer à Sorel dans la catégorie junior. Il a même reçu une invitation pour participer au camp d'entraînement des Maple Leafs de Toronto à l'époque.

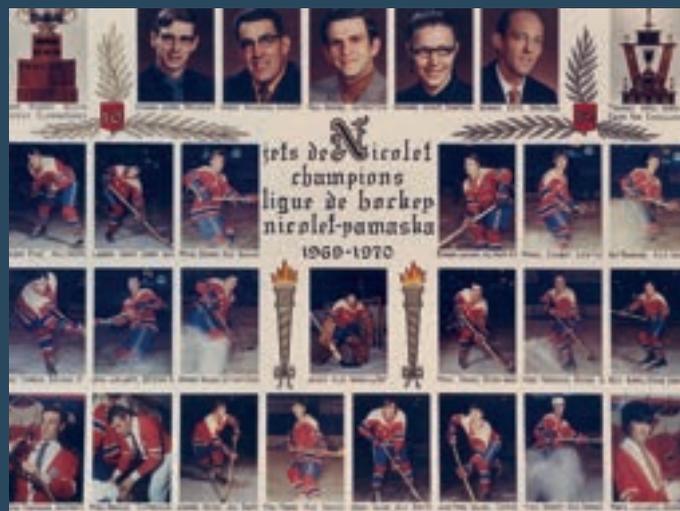
Natif de Sainte-Monique, Paul Laplante a joué quatre saisons professionnelles dans la Eastern Ligue alors qu'il n'avait jamais joué dans des ligues de hockey mineur! Ses premiers coups de patin, il les a réalisés dans le fossé gelé près de chez lui en chaussant une paire appartenant à l'une de ses sœurs. Repéré à l'âge de 15 ans par Gilles Leblanc lors d'une joute à l'extérieur, il s'est joint aux Jets de Nicolet.

En 1963, la Ville a fait l'acquisition d'un aréna usagé à Drummondville. L'édifice a donc été démonté, puis transporté avant d'être érigé à Nicolet. Malheureusement, une partie du bâtiment s'est aussitôt effondrée, si bien que la saison 1964-1965 a dû être jouée de nouveau à l'extérieur, ce qui n'a toutefois pas empêché son inauguration l'année suivante. Dirigée par Gilles Provencher et Gilles Leblanc, la première équipe officielle de hockey mineur de Nicolet de catégorie peewee a d'ailleurs remporté le championnat de la Rive-Sud cette saison-là.

L'implication de Gilles Leblanc dans le hockey mineur est inscrite à jamais dans l'histoire du sport de la ville. Celui qu'on surnomme le père du hockey mineur à Nicolet a, pendant de nombreuses années, cumulé plusieurs fonctions inhérentes à son sport de prédilection, allant de président à entraîneur. Son sous-sol a même servi de chambre des joueurs pour les équipes locales du temps étant donné que le vieil aréna ne disposait pas de suffisamment d'espace pour les jeunes! En 1974, il a fondé le réputé Tournoi Sogetel de Nicolet, dont c'était la 48^e édition en 2022. Il ne faut pas non plus négliger l'apport de son acolyte Normand Dumoulin dans cette aventure; sans ces deux hommes, le hockey mineur ne serait pas ce qu'il représente à ce jour chez nous.



Calixte Cartier est l'un des nombreux jeunes nicolétains à avoir pratiqué le hockey chez nous.



Les Jets étaient plus qu'une équipe de hockey, c'était un véritable phénomène social.

C'est le 25 janvier 1981 que l'aréna Pierre-Provencher a ouvert ses portes. Sa construction, au coût de plus de 1 800 000 \$, a pu bénéficier d'un soutien populaire s'élevant à 251 868 \$.

Depuis 14 ans, la présidence du hockey mineur de Nicolet est assurée par Michael Vouligny. Dans un souci de démocratisation du sport, il est parvenu à faire réduire de presque la moitié les frais d'inscription en organisant des campagnes de financement et en dénichant des commanditaires pour le tournoi. C'est ainsi que, en 2019, l'organisme s'est vu décerner le titre d'Association hockey mineur modèle par Hockey Québec.

En 2021, la Ville a procédé à des travaux de 9 000 000 \$ de dollars afin de rénover son aréna et d'en moderniser les installations.



L'aréna Pierre-Provencher a été déménagé de Drummondville à Nicolet dans les années 60 avant d'être reconstruit à la fin des années 70. L'aréna a été nommé en l'honneur de l'ancien capitaine des Jets afin de souligner son implication dans le sport à Nicolet.

De Nicolet à Phoenix

L'entraîneur-chef des Coyotes de l'Arizona, André Tourigny, a fait ses débuts derrière le banc en dirigeant des équipes des catégories peewee et bantam BB à Nicolet. Il a gravi les échelons un à un, en passant par le midget AAA et la Ligue de hockey junior majeur du Québec (LHJMQ), avant de diriger l'Équipe Canada junior en 2020. Et dire que son parcours a débuté en 1983 à l'aréna Pierre-Provencher, alors qu'il chaussait ses patins comme joueur atome!



André Tourigny a grandi dans le rang du Petit-Saint-Esprit à Sainte-Monique avant de faire ses débuts comme entraîneur à l'aréna Pierre-Provencher de Nicolet.

TENNIS

Le tennis a fait son apparition au Québec à la fin du 19^e siècle, soit très peu de temps après que les Britanniques ont modernisé le jeu de paume originaire de la France.

Selon le livre d'Alain et de Marion Rock intitulé Nicolet, Histoire vivante de 1663 à nos jours, les premiers terrains de tennis de Nicolet ont été créés au début du 20^e siècle. Ce sport, gagnant en popularité chez bon nombre de joueurs de balle au mur du Séminaire, a eu pour effet que s'y sont développés plusieurs terrains durant cette période. Le célèbre architecte Louis Caron, qui a conçu les plans de la majorité des églises de la région, possédait son propre terrain tout comme c'était le cas pour le Séminaire et l'archevêché. Plusieurs Nicolétains se souviennent encore du court appartenant à Hermann Chatillon et du club accueillant des membres, qui était situé au centre-ville sur la rue Saint-Joseph.

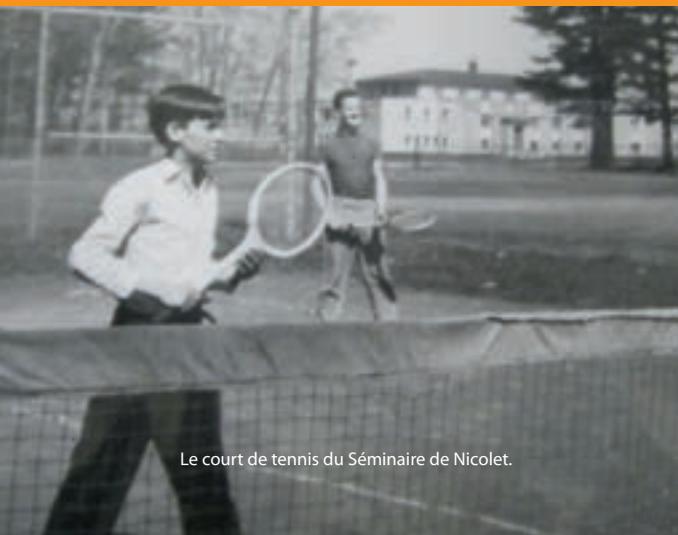
C'est sur le terrain du centre-ville que les frères Pierre-Paul et Camille Hamel ont fait leurs débuts sur terre battue. Le barbier Raymond Lambert, qui était chevronné et talentueux dans ce sport, vendait également des raquettes et des balles à même son salon.

De nombreux tournois s'y disputaient tous les automnes à Nicolet, c'est-à-dire que des concurrents juniors et seniors d'un peu partout venaient affronter les joueurs nicolétains. Les matchs éliminatoires se poursuivaient souvent jusqu'à tard dans la nuit puisqu'un seul court était à la disposition des joueurs. Peu d'entre eux parvenaient à battre Pierre-Paul Hamel, si bien que ce dernier a plusieurs victoires de tournois juniors à son actif. Pierre Provencher et son frère Simon jouaient également au tennis à cette époque. D'ailleurs, le second a popularisé la « Zoune », un type de service utilisé au pickleball. Gilles Therrien, redoutable joueur de l'époque, s'est également distingué tout comme la sœur des frères Hamel, Ginette.

Au début des années 70, un nouveau terrain a été construit sur celui voisin de l'aréna. Or, la nouvelle génération de joueurs membre du club s'est montrée insatisfaite à l'égard de la surface de jeu en raison des mauvais rebonds de balles qu'elle occasionnait. Soutenus par Gérald Dupaul, ancien échevin et divisionnaire au ministère des Transports, les jeunes joueurs ont rénové le terrain grâce à une campagne de financement. Michel Dupaul, Luc Lanciault et plusieurs autres personnes ont alors consacré deux mois à l'exécution des travaux, lesquels ont pris fin tout juste avant le tournoi annuel.

C'est le futur maire de Nicolet et recteur de l'Université du Québec à Trois-Rivières (UQTR), Daniel McMahon, qui a assuré la présidence du club dans les années suivantes. En vue de relancer le tournoi annuel, un système d'éclairage a donc été installé. A également été mis sur pied une ligue régionale opposant des équipes provenant de villes comme Drummondville, Victoriaville et Trois-Rivières. On assistait alors à la naissance d'une nouvelle génération de joueurs juniors comme Sylvain Thibodeau et Sylvain Poirier, ces deux espoirs d'une relève prometteuse qui ont notamment participé aux Jeux du Québec.

Le tournoi s'est poursuivi au cours des années pour ainsi célébrer sa 26^e édition en 2018.



Le court de tennis du Séminaire de Nicolet.

Les trois courts de tennis de la rue du Frère-Dominique sont aujourd'hui gratuits pour tous les Nicolétains, étant accessibles de 9 h à 21 h en période estivale. Le nom donné au terrain visait à honorer cet homme, André Vigeant, un ancien maire qui s'était impliqué dans plusieurs organisations sportives. C'est d'ailleurs lui qui était l'entraîneur-chef des Jets, fière équipe de hockey de Nicolet, lors de la conquête de leur premier championnat en 1961.

FASTBALL

Dérivé du baseball, le fastball est né aux États-Unis à la fin du 19^e siècle. Contrairement à la façon de faire au baseball, la balle, dont le diamètre est d'ailleurs plus grand, est lancée au frappeur par en dessous. Le jeu se pratique sur un petit terrain de baseball, si bien que le lanceur se trouve somme toute à proximité du frappeur, lui permettant ainsi de lui envoyer des balles rapides.

L'âge d'or du fastball à Nicolet correspond au tournant des années 70 grâce à la légendaire équipe des Athlétiques de Nicolet, qui réunissait Gilles Nourry, les six frères Laplante (Paul, Bernard, les jumeaux Michel et Daniel, Pierre et Mario), les frères Serge et Gérard Salvas et les frères Mario et Michel Paradis.

L'entraîneur du temps, Paul Grenier, dirigeait une formation au calibre très relevé malgré un bassin réduit en termes de joueurs de la ville. L'équipe participait à de nombreux tournois à travers le Québec, dont celui de Warwick qui attirait autant les foules que les bonnes formations. Elle a toujours fait bonne figure en plus d'avoir souvent remporté les grands honneurs.

L'équipe comptait également dans ses rangs le lanceur Alain Guilbert, qui a su transmettre toutes ses connaissances sur le sport à ses coéquipiers. Admis au Temple de la renommée de Softball Québec en 2019 à titre de bâtisseur, le Nicolétain a fait sa marque à la fois sur le terrain et par son implication. Celui qui était enseignant en éducation physique est décédé en 2020 après un long combat contre la maladie.

Il a su transmettre son amour des sports à maints individus, spécialement à son fils Stéphane. Ce dernier a suivi les traces de son père non seulement dans le domaine de l'enseignement, mais aussi comme athlète en disputant plus d'une douzaine de saisons dans les 4 Chevaliers O'Keefe!

TERRAIN DES BÉNÉVOLES (PARC DES LOISIRS)

Le 11 juin 1983 avait lieu l'inauguration en grande pompe du parc des Bénévoles. Cette date demeure importante dans l'histoire du sport de Nicolet comme aux yeux de la communauté en général. En effet, sa création et sa réalisation ont été le fruit du travail de près de 150 bénévoles décidés à doter la ville d'un nouveau terrain de balle. Initiative de Gérard Salvas et de Michel Paradis, ce projet s'appuyait sur une campagne de souscription populaire ayant permis d'amasser plus de 24 000 \$. Le comité organisateur était également composé de messieurs André St-Arnauld, Pierre Provencher, J.-A. Boucher, Jean Bouchard, Alain Guilbert, René Proulx, Mario Paradis et Gerry Spénard.



Le comité organisateur du Parc des Bénévoles le 11 juin 1983.

Outre les trois municipalités nicolétaines de l'époque qui ont contribué au financement du projet, 31 entrepreneurs locaux ont offert leurs services bénévolement. Les travaux de démolition de l'ancien terrain et d'arpentage ont débuté au mois d'octobre 1983 pour cesser au mois de novembre, soit une fois que les bénévoles ont formé le terrain et installé les abris des joueurs. Des étudiants de l'ESJN ont même conçu la structure des futures estrades durant l'hiver. Les travaux extérieurs ont repris en mars et ont eu cours le printemps durant, question de finaliser ce qui allait devenir une œuvre collective. Ce terrain demeure encore aujourd'hui un symbole d'engagement citoyen qui transcende le domaine sportif.

SOCCKER

Nicole Bourgie et Gilles Vaillancourt ont fondé la première équipe de soccer mineur de Nicolet au début des années 2000. Comme elle était la seule formation située sur la Rive-Sud, elle devait se rendre à Trois-Rivières pour disputer ses matchs. L'année suivante, de nouvelles équipes régionales telles que celles de Bécancour et de Saint-Pierre-les-Becquets ont vu le jour. De ce fait, les jeunes pouvaient dès lors jouer sur la Rive- Sud, ce qui est le cas encore aujourd'hui.

Sylvain Mercier est reconnu dans notre ville pour avoir porté le soccer à bout de bras durant plusieurs années. Entraîneur durant 17 ans, il a également présidé l'Association de Soccer de Nicolet (ASN) de 2001 à 2011. De plus, durant ces années, il agit à titre de président de la ligue de soccer du Centre-du-Québec à 11 joueurs (pour les 11 à 22 ans) et de président de la ligue Nicolet-Bécancour à 7 joueurs. C'est d'ailleurs à lui que l'on doit l'installation du système d'éclairage sur le terrain derrière l'ESJN ainsi que la construction du local dédié au soccer.

Président de l'ASN de 2011 à 2022, Stéphane Nourry a mis sur pied l'Alliance du Sud, une ligue qui regroupait les meilleurs joueurs de la région afin de créer des équipes plus compétitives. Le but était de faire évoluer chacun des joueurs dans la catégorie qui lui convenait. De cette façon, tous pouvaient s'y développer en éprouvant du plaisir. C'est aussi à lui que l'on doit la construction de l'abri des joueurs sur le terrain.

La présidence est maintenant assurée par Michaël Arguin, qui s'en était vu confier la vice-présidence depuis 2009-2010. Aujourd'hui, c'est 350 joueurs, divisés en 20 équipes, en plus d'une centaine de membres du programme Timbits (4 à 9 ans) qui constituent le visage de l'ASN.

Avec la récente réforme de Soccer Québec qui mise sur un environnement plus sain et sur le plaisir de jouer, d'importants changements ont eu lieu en vue d'améliorer la rétention des joueurs. L'ASN est donc maintenant axée sur leur développement plutôt que sur la compétition. On répartit maintenant les catégories d'âge selon les dimensions du terrain afin de favoriser la parité et le bonheur de jouer.

Le festival Timbits de Nicolet demeure à ce jour très populaire. Sous la direction de Patrick McNeil, il regroupe les joueurs de 4 à 7 ans qui évoluent dans cette catégorie non compétitive et dont le but est de les initier à ce sport. Le festival n'est donc pas un tournoi, mais bien une fête qui célèbre le plaisir de s'adonner au soccer, où les parents jouent avec les enfants, où des prix sont remis et où il est possible de pique-niquer.



Le logo de l'Association de Soccer de Nicolet.



Le logo de la ligue l'Alliance du Sud.



Des joueurs de tous les âges sont initiés au soccer à Nicolet.



Le baseball mineur de Nicolet s'est incorporé en 1978.

BASEBALL

De jeunes Américains d'origine canadienne-française venus étudier dans nos séminaires ont introduit le baseball au Québec. Celui de Nicolet a ainsi inauguré son terrain en 1893.

Plus tard, une autre surface a été construite sur le site de l'actuelle rue Lasalle, plus précisément à la hauteur du premier rond-point, où les Nicolétains ont pu découvrir graduellement ce qu'était le baseball. Plusieurs ignorent aujourd'hui que, avant l'arrivée de Maurice Richard dans le paysage sportif québécois, le baseball était plus populaire que le hockey.

Le fastball et le softball ont cependant gagné en popularité dans les milieux ruraux jusqu'à l'arrivée des Expos de Montréal.

Alors qu'il n'y avait plus vraiment d'organisation en la matière à Nicolet depuis un certain temps, deux jeunes hommes de moins de 20 ans ont pris l'initiative de remettre le baseball mineur sur les rails. C'est donc en 1977 que Jean Bouchard et Luc Proulx ont fondé le Tournoi peewee de Nicolet. Dans le cadre de leurs démarches, ceux-ci ont été épaulés par nuls autres que Monique Cloutier et Alain Guilbert, deux habitués des organisations. Anita et Luc Saint-Cyr, Michel Savard, Josée Proulx et Denis Lambert y ont aussi été impliqués. Le baseball mineur de Nicolet s'est incorporé en 1978.

L'année suivante, l'Association de baseball mineur de Nicolet a joint la Fédération de baseball. Les équipes de Nicolet pouvaient dorénavant prendre part à des tournois officiels partout au Québec. Voulant élever les équipes nicolétaines au même niveau que celui des équipes rencontrées dans les tournois, Jean Bouchard a alors eu une idée de génie, celle de mettre sur pied une école de baseball pour les jeunes de 4 à 6 ans intégrée aux activités des terrains de la Ville. Engagé à temps plein par la municipalité comme moniteur, il pouvait alors montrer peu à peu les rudiments de ce sport aux générations montantes. En 1983, les équipes nicolétaines pouvaient rivaliser avec toutes les autres provenant de partout en province.



La première équipe de baseball de l'usine American Optical (1912-1913).

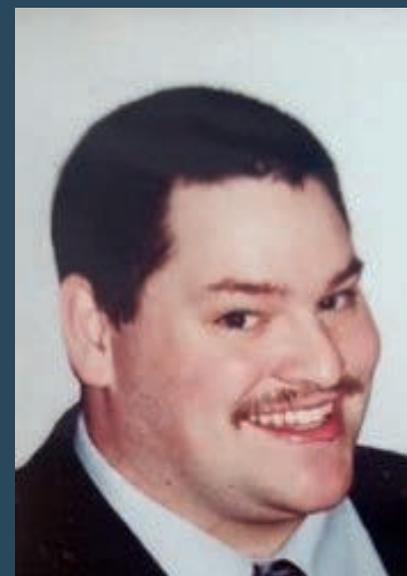
Véritable artisan de la relève, Denis Lambert a commencé à s'impliquer dans le baseball d'ici en 1978 alors qu'il assurait le rôle d'arbitre avant d'exercer celui d'entraîneur. Il s'est ensuite joint au comité du baseball mineur de Nicolet, où il agissait à titre de représentant auprès de l'Association régionale de baseball Mauricie et de président du Tournoi Provincial Peewee-Bantam. Tout au long de son parcours, il a réussi à développer une vision démocratique du sport axée sur le plaisir et l'apprentissage en voulant faire jouer tout le monde.

D'ailleurs, cette vision qu'il a mise de l'avant a inspiré Ghislain Auger, un jeune homme dont l'implication a commencé alors qu'il n'était âgé que de 15 ans. Né en 1973, cet amoureux du baseball a aussitôt fait d'encourager et d'observer ses coéquipiers, et ce, de l'extrémité du banc où il passait plusieurs manches par match. Il a tourné la situation à son avantage en devenant entraîneur. Comme il refusait lui aussi que certains joueurs, moins doués, soient mis à l'écart, il s'assurait de faire jouer tout le monde.

Cet homme fort occupé, entre autres par son travail, est décédé tragiquement à l'âge de 22 ans dans un accident de voiture, s'étant endormi au volant. Il assumait à ce moment le poste de président du baseball mineur de Nicolet. Sa volonté de faire aimer et de faire pratiquer ce sport au plus grand nombre possible était au cœur de son mandat.

En 1996, à la demande de l'Association de baseball mineur de Nicolet, la Ville a pris la décision d'honorer sa mémoire. Et c'est le terrain situé sur la rue Laviolette qui a fièrement hérité de son nom. En effet, le terrain de balle Ghislain-Auger rend hommage à un jeune homme aux valeurs communautaires exceptionnellement développées pour son âge.

« Car Ghislain Auger n'était pas un monsieur qui a eu la chance de vendre un lopin sur lequel le terrain de balle s'est établi, il n'était pas non plus un grand explorateur ou un grand industriel, pas non plus un prestigieux homme d'Église; Ghislain était et sera toujours un jeune homme exemplaire, de ceux dont on voudrait que la jeunesse inspire. »



L'engagement du jeune Ghislain Auger a marqué la grande famille du baseball de Nicolet. Il est ici posé quelques semaines avant son décès.

- Martin Thériault, secrétaire du comité de baseball mineur de Nicolet

À l'automne 2019, les citoyens de Nicolet se sont prononcés, par le biais d'un scrutin proposant différents projets, en faveur de l'illumination du terrain Ghislain-Auger. Ce projet a donc reçu un montant de 129 000 \$ de la part de la Ville dans le cadre d'un budget participatif, c'est-à-dire qui permet aux Nicolétains de suggérer des idées de réalisations.

Hormis Maxime Thibodeau, qui occupe la présidence depuis cette année, Patrick Durand (2020-2021), Emmanuel Robin (2016-2015), Jacques Cloutier (2007-2015) et Stéphane Guilbert (2004 à 2007) l'ont également brigüée.

Le tournoi de Nicolet a célébré sa 42e édition en 2022. Il demeure non seulement un des cinq plus vieux tournois de baseball au Québec, mais il est aussi l'un des quatre qui reçoivent des équipes de calibre 2A. Il faut mentionner la contribution de Sylvain Deshaies dans son développement. Entraîneur de 2006 à 2016, il a assuré la présidence du Tournoi Peewee de 2008 à 2018. Sous sa gouverne, celui-ci est passé de 24 à 48 équipes. En 2010, lors de la 30e édition, la catégorie bantam a été ajoutée au programme.



Sources

Stéphane Lévesque : *Le hockey au Centre-Du-Québec*
Alain et Marion Rock : Nicolet, *Histoire Vivante 1663 à nos jours*
Gérard Salvas : *Parc des Bénévoles (1982-1983)*
Archives du Séminaire de Nicolet
Guide historique des Lynx de Nicolet
Archives du Courrier Sud, du Nouvelliste et du Devoir

Remerciements

Gérard Salvas, Marie Pelletier, Denis Lambert, Pierre Grenier, Isabelle Fournier, Stéphane Lévesque, Lina Bélanger et tous ceux qui nous ont accordé une entrevue.